Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 2 (1883)
Heft: 8

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

C'est cette idée qui en a fait naître une autre chez les faussaires modernes, qui, malheureusement, commencent fort bien à acquérir le talent des anciens pour tromper la passion des collectionneurs.

Il faut, pour distinguer les pièces fausses de celles qui sont authentiques, une grande habitude et de fortes connaissances de la numismatique ancienne. L'excellent *Traité élémentaire de numismatique générale de M. J. Lefebre,* dans lequel j'ai puisé ces précieux renseignements, est trop peu connu des amateurs, auxquels cependant il rendrait souvent des services signalés.

Son prix modique (fr. 2»50) le met à la portée de tous et nos lecteurs peuvent se le procurer chez notre collègue M. C. van Peteghem, 41, Quai des Grands-Augustins, à Paris. H.

Chronique.

Nous trouvons dans un compte-rendu de l'Exposition de Zurich, sous la rubrique *Art et application de l'art à l'industrie :*

« M. *Durussel* à Berne est connu comme graveur en médailles, » cachets, poinçons, etc., son exposition est considérable et c'est » un véritable sujet d'étonnement pour nous que cette quantité » de médailles de tous les styles, de tous les reliefs et de tant de » manières variées ; nous avons rarement vu l'œuvre d'un artiste » avoir cette diversité ; mais il faut le dire aussi, cette absence » d'unité, c'est pour nous un problème insoluble, car à côté » d'œuvres aimables, faciles, d'une exécution de maître, se trou- » vent des pièces faibles comme conception et comme exécution. » — C'est par les bonnes choses qu'il faut juger, nous le savons, » mais alors pourquoi ne pas montrer celles-là seulement ? »

Si nous relevons ce passage, c'est uniquement pour en faire voir tout le ridicule. A notre avis, si l'on *ne sait pas juger* des choses, il vaut mieux garder le silence.

Quand on examine les œuvres de notre collègue, il est facile de distinguer celles qui sont vraiment le produit de l'artiste, de celles qui ont été commandées par certaines personnes *originales,* pour ne dire pas plus. Nous avons été plus d'une fois témoin de

contrats avec M. *Durussel,* pour la gravure de médailles et nous avons pu nous convaincre que le goût et le talent de l'artiste ont été le plus souvent sacrifiés aux idées saugrenues de certains Comités ou particuliers.

Le talent de M. Durussel est connu tout aussi bien comme dessinateur que comme modeleur, nous ne le discuterons donc pas ici.

Si M. Durussel a exposé à Zurich une nombreuse collection de ses médailles, sans choisir les meilleures, comme l'aurait désiré le *spirituel* rédacteur de la critique que nous venons de reproduire, loin de lui en faire un reproche, nous l'en félicitons au contraire.

Il a prouvé par là sa modestie en ne jugeant pas lui-même son travail et en ne voyant pas plus dans l'une que dans l'autre de ses productions *des œuvres de maître.*

Chacun comprendra qu'il est impossible à un artiste graveur en médailles, qui, à côté de son talent, est obligé de songer aussi à ses moyens d'existence, de perdre son temps à créer un chef-d'œuvre en commémoration d'une exposition agricole, d'une fête de chant, de gymnastique ou autre.

Il est toujours plus aisé de critiquer que de se produire ; c'est la paille que vous voyez dans l'œil de votre prochain, quand vous n'apercevez pas la poutre qui obstrue le vôtre.

La Société suisse de Numismatique sera représentée à la réunion des numismates allemands à Vienne par son membre externe M. le Dr Eugène Merzbacher de Munich.

Tout en apportant à nos voisins toutes les sympathies de notre jeune Société, M. Merzbacher est spécialement chargé d'entamer avec eux des relations plus intimes et d'obtenir l'échange de nos publications respectives.

Nous publierons dans un prochain fascicule les résultats de ses démarches.

Cachemaille du XIe siècle. Trouvaille récente de Stekborn. — Dans les premiers jours du mois de Juillet écoulé, un ouvrier, occupé à déblayer et fouiller les fondements d'une maison en démolition à *Stekborn,* dans le canton de Thurgovie, trouva, à un mètre au dessous de la surface du sol, un pot de terre

de petite dimension, à panse, contenant environ 325 monnaies d'argent fin, du genre connu sous le nom de *demi-bractéates,* frappées des deux côtés et martelées aux bords, de forme carrée et parallélogramme, en bon état de conservation et appartenant sans nul doute au XIe siècle. Ces pièces épiscopales ou abbatiales, à peu d'exceptions près, sont attribuables à l'abbaye de St-Gall et *inédites.*

L'époque de l'enfouissement du petit trésor doit être la seconde moitié du XIe siècle ou la fin du XIIe, sous un des trois abbés du nom d'*Ulrich,* dont on ne connaissait jusqu'ici, tant que je sache, aucun monument numismatique.

Une dizaine de monnaies de Zurich du XIe siècle pourront corroborer l'indication de l'époque des monnaies de la nouvelle trouvaille. L'acquéreur de ce précieux dépôt se propose d'en publier les principaux types.

Lausanne, le 10 Août 1883. C.-F. Trachsel Dr.

Nous avons sous les yeux une belle médaille de bronze, frappée en souvenir du tir fédéral de Lugano par notre collègue M. *Ed. Durussel,* et que l'on a bien voulu nous confier pour en donner une description.

Nous ne doutons pas cependant d'en recevoir un exemplaire pour la collection de notre Société et n'attribuons le retard qu'aux nombreuses occupations de notre collègue pendant et depuis le tir de Lugano.

Toutefois, pour ne pas nous laisser devancer par d'autres publications, nous en donnons dès aujourd'hui la description.

Droit. Dans un cercle de grènetis, la tête de la Liberté regardant à droite. Un ruban entrelacé dans ses cheveux montre en lettres creuses le mot LIBERTAS.

A droite et suivant le grènetis HELVETIA ; à gauche une arbalète : sous le cou la signature E. DURUSSEL.

Revers. Cercle de grènetis ; à l'intérieur la légende TIRO FEDERALE IN LUGANO 1883.

Dans le champ, la reproduction de la statue de l'Helvétie, dont notre compatriote M. Vela orna la place de tir.

Cette statue représente la mère Patrie sur un rocher, portant le drapeau de ralliement. Sur ce rocher le mot HELVETIA, le tout reposant sur une guirlande de roses des Alpes et de chêne.

Au dessous, à gauche, et suivant le cercle de grènetis STATUA DI V^o VELA. A l'arrière plan, les Alpes, derrière lesquelles se lève un soleil rayonnant, et le lac de Lugano.

Le prix des exemplaires de bronze était de fr. 4.

Diamètre, 47 millimètres.

Si nos renseignements sont exacts, on en aurait frappé 300 exemplaires en bronze et quelques exemplaires seulement en argent.

Voici la description d'une médaille commémorative de l'Exposition nationale de Zurich 1883, due à notre collègue M. *Barth. Jäckele-Schneider.*

Droit. En demi-cercle : EXPOSITION NATIONALE SUISSE. Dans le champ, la Déesse des Arts, debout et de face, tenant de la main gauche le Livre d'or où doivent être inscrits les noms des récompensés, de la droite écartant le voile qui couvrait son visage, afin de mieux examiner les objets que lui présentent deux Génies qui sont à chacun de ses côtés.

Celui de droite, debout, vêtu d'un tablier de cuir, doit représenter les arts métallurgiques en général et principalement l'orfévrerie. Il tient dans ses mains une coupe couverte ; derrière lui, sur l'une des deux marches sur lesquelles se voit tout le sujet, une coupe couverte encore et une aiguière antique.

Celui de gauche est assis sur un chapiteau de colonne représentant l'Architecture. Il tient dans ses mains une tête qu'il semble contempler. Sans doute il doit représenter les Beaux-Arts, peut-être la Sculpture. Sur la colonne sont encore un maillet et deux ciseaux. Entre la Déesse et le Génie de gauche, sur la seconde marche, deux livres superposés.

A l'*exergue :* B. JÄCKLE-SCHNEIDER.

Revers. En demi-cercle également : SCHWEIZER. LANDESAUSTELLUNG. Dans le champ, vue des bâtiments et de la place de l'Exposition.

Sur le rebord B. J. S.

A l'exergue, en deux lignes : ZURICH || 1883.

Module 45 millim.

Bronze et métal blanc.

C'est la seule médaille de l'Exposition de Zurich que nous ayons vue jusqu'à ce jour.

A ce sujet, qu'il nous soit permis de rappeler encore une fois à Messieurs les graveurs en médailles, de même qu'aux éditeurs, que nous ne manquerons jamais de donner la description des médailles nouvelles qui nous seront adressées pour la collection de notre Société.

Fête cantonale de gymnastique à Fribourg. — Un Bulletin comme le nôtre ne peut pas s'occuper uniquement des médailles au point de vue de l'art.

Il est beaucoup de personnes qui collectionnent, les unes les médailles des tirs, d'autres celles des fêtes de chant, d'autres celles des fêtes de gymnastique, des expositions, etc. C'est à cette catégorie de collectionneurs que nous cherchons à être utiles et agréables en donnant la description de ces médailles, pure camelotte numismatique, que leurs auteurs n'osent la plupart du temps pas signer.

Telle est celle vendue pendant la fête cantonale de gymnastique à Fribourg les 18 et 19 Août 1883, dont voici la description.

Droit. En cercle : FÊTE CANTONALE DE GYMNASTIQUE FRYBOURG *(sic)*, puis, en sens contraire : ✡ AOUT 1883 ✡.

Dans le champ, l'écusson cantonal entre deux branches de chêne.

Revers. Dans une couronne de chêne, les *quatre F* adossés et posés en croix.

Module 33 millim. ; étain.

La description et l'orthographe du mot Fribourg nous dispensent de tout commentaire.

Bibliographie.

Nous avons reçu, en échange de notre publication, le tome XXV du *Bulletin de l'Institut national genevois.* Ce volume, fort de 536 pages in-8°, contient, comme les précédents, les principaux travaux de l'année écoulée, présentés par les membres des cinq sections de l'Institut :

1° des sciences physiques et naturelles,
2° des sciences politiques, d'archéologie et d'histoire,
3° de littérature,
4° des beaux-arts,
5° d'industrie et d'agriculture.

Disons simplement que le contenu de ce volume est du plus haut intérêt et que nous sommes heureux de le posséder dans nos archives.

Deux travaux offrent un attrait tout particulier pour notre Société.

Le premier surtout : *L'intérêt de la Suisse dans la question monétaire et la Conférence de Paris* (1881) par M. Laurent Karcher, est des plus instructifs pour nos lecteurs.

La position de notre pays comme Etat de l'Union latine (selon la convention de 1865 entre la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse à laquelle la Grèce s'est jointe plus tard) y est fort clairement exposée.

La question des étalons (d'or et d'argent) et les opinions des